

SEQ. : de l' influence de l' antiquité de les textes argumentatifs du XVIII siècle

Montesquieu

Charles-Louis de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu appartient à la noblesse de robe. Il est un homme de loi, président à mortier au parlement de Guyenne. Mais ce qui le passionne ce n'est pas tant le droit que les sciences, l'étude de la société, l'histoire et philosophie du droit. Il va notamment s'intéresser à l'étude de la question histo, juridique et pol de la constitution française. Les *Considérations sur les causes et la grandeur des Romains et de leur décadence*(1734) devait à l'origine constituer un chapitre de *l'Esprit des Lois* (1748) mais l'ampleur prise par cet ouvrage est telle qu'il décide de le publier à part.

Relatant l'Histoire de la décadence romaine qu'il connaît à merveille, M dresse au chap XVIII des *Considérations*, une sorte de bilan des causes qui l'ont provoquée : bouleversement des institutions militaires et surtt disparitions des vertus civiques. Dépasant l'ex de Rome, il expose les principes de sa vision, tte philo, de l'histoire.

Pmatique : quelle vision philo de l'histoire romaine propose l'auteur ds ce passage ?

1. Art oratoire
2. Une réflexion sur histoire

1. L'art oratoire

1.1 La clarté du discours

Connaît antiquité, s'en inspire : rigueur du style traduit rigueur de la pensée :

- 2 § : c'est une loi aussi stricte que loi physique établie par M : « les accidents » répété deux fois peuvent paraître être dus au hasard s'expliquent par « les causes générales ».
- longues périodes qui permettent de mettre en exergue opposition anciens romains et ceux de la fin
- liens logiques : CL ; non smt mais aussi, mais : forte opposition entre premier et deuxième moment de l'histoire romaine., ce n'est pas = non est, affirmation justifiée immédiatement ; CCI § : « en un mot » qui fait écho au « en un mot » 1.1 + écho aux maximes : concision, rhéto rigoureuse dont il s'inspire ; emploi de présentatifs qui structurent énoncé ; emploi des : qui montre explication du présentatif début texte.

1.2 La structure

- 1§ : thèse annoncée par présentatif cataphorique : principes moraux, rigueur, début de la fin qd perte des valeurs . Opposition forte « mais » entre premiers romains, le citoyen-soldat et les derniers Romains. Imp de ce § pr comprendre philo de l'histoire de M. Veut condenser tte histoire romaine « en un mot ». Résumé de la grandeur romaine en une phrase.
- 2§ : 1 argu annoncé par présentatif, contraire à avis des Romains. Fortune = hasard. Exposé de la loi qui préside au chgment du sort des Etats. Idée essentielle : pas de notion de hasard ; ex de Romains = illustration de la pensée de M ; arrive alors explication : 1.7-8 ; savoir tenir compte du passé et savoir en tirer des leçons : « on peut le demander ». présent de Vgle : ex enclenche un raiso de portée plus universelle : glissement antiquité vers XVIII, // entre monarchie et empire.
- 3§ : chaque période de l'histoire romaine est caractérisée par sa force ou sa faiblesse : « art de la guerre » (capacités physiques, excellence des institutions militaires) et vertus républicaines : habileté de la pol extérieure orientée vers conquête, patriotisme, ordre, gestion : constitution qui garantit tt au long de la Rep malgré pb de lutte entre plébéiens et patriciens la lb ; 4 vertus principales : valeurs morales, la force physique a

SEQ. : de l' influence de l' antiquité de les textes argumentatifs du XVIII siècle

reculé déchéance ms a eu lieu en raison de la perte des valeurs morales. Maintien de l'empire romain malgré tyrannie des empereurs puis perte puissance liée à perte de la discipline. « Mais » encore qui oppose grandeur et décadence. Illustration des causes générales qui expliquent ce qui peut paraître dû au hasard.

2. Une réflexion sur l'histoire

2.1 Une vision politique

- organisation et fonctionnement d'un Etat : M analyse décadence de la puissance romaine qui commence selon lui avec les guerres civiles et l'avènement de l'empire. 1§ : deux verbes à regarder : « ne put subsister », « il fallut changer » : idée sous-entendue imp : la grandeur donne naissance à la décadence ; la rep n'est concevable que ds un petit état cf Voltaire ou Rousseau.
- Qd empire, « il faut » marque néc non pas morale ms physique prendre des principes nvx adaptés aux nvelles conditions territoriales. fin avec début empire cf texte de Rousseau

2.2 Une vision philosophique

- Conditions psycho et pol qui font naître Etat et entraîne sa perte. Il rejette fatalisme et providentialisme (contrairement à Bossuet : Dieu prépare le monde pour la venue du Christ c'est pq Rome conquiert Orient et unifie peuples). M, lui, est rationaliste et refuse cette explication théologique.
- L'histoire s'explique par des causes physiques ou morales, des causes naturelles : la vie d'une nation est soumise à ces causes phys et morales et de la grandeur naît la décadence car déséquilibre qui appelle de nvelles lois : celles de l'empire, càd le despotisme.
- On peut parler alors de déterminisme historique : ts les faits s'enchaînent logiquement : les lois créent des mœurs et de nvelles mœurs créent de nvelles lois. La succession des évmts se fait selon un enchaînement logique, nécessaire sans aucune intervention divine ; histoire pas dominée par la volonté d'un Dieu qui est omnipotent et omniscient. Il existe une multitude de causes part (climat, éco, vertus morales, conditions pol) qui concourent à former le déterminisme histo de M (contraire de déterminisme = lb et contingence).
L'Histoire ne se met pas en équations mais elle ne se réduit pas non plus à une série d'événements accidentels et rationnellement inexplicables. Existence lois d'ordre socio, psycho, éco, géo.

Ccl :

Ds cette œuvre, M s'appuie sur l'ex de Rome pour développer ces idées sur sa conception de l'Histoire : l'enchaînement des événements dépend de causes naturelles. Son ex se prête particulièrement bien à cette vision de l'Histoire. Cette conception déterministe nie totalement la part de hasard qui pourtt existe bien. Il y a toujours des causes qui nous sont inconnues ds leur origine et leur accomplissement. Pour expliquer les faits historiques il faudrait tenir compte de trois facteurs: certes, le déterminisme social, économique, naturel, la présence de l'homme ms aussi le hasard qui rend les événements aléatoires.

Texte complémentaire : Salluste